



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés/*Abstracts* », in PETEY-GIRARD (Bruno), SÉVÉRAC (Pascal) (dir.),
Représentations de la souffrance, p. 397-405

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07439-7.p.0397](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07439-7.p.0397)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen
de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Pierre CHIRON, « L'instrumentalisation de la souffrance dans la rhétorique attique »

S'appuyant sur les analyses de l'émotion de pitié proposées par Aristote, cet article teste leur pertinence pratique sur quelques discours judiciaires rédigés par Lysias. Dans ces textes la souffrance est représentée ou au contraire occultée avec une parfaite maîtrise de tous les paramètres qui permettent de contrôler son impact sur les jugements collectifs.

Relying on Aristotle's analysis of the pathos of pity, this article tests their practical relevance on a few judicial speeches written by Lysias. Pain is depicted or on the contrary concealed with a perfect mastering of all factors which allow to control their impact on collective judgements.

François DINGREMONT, « Exprimer ou maîtriser la souffrance ? Retour sur un dilemme antique »

Des épopées homériques, où est valorisée l'expression pathétique de la souffrance, au christianisme nous observerons les différentes étapes qui conduisent à une maîtrise virile du pathos puis en contrepoint à l'idée chrétienne d'une souffrance non seulement éducatrice, mais aussi salvatrice.

From homeric epics, with pathetic expression of suffering is valorised, to christianity, we will observe the different steps which lead to a viril control of pathos and, in counterpoint, to the christian idea of a suffering not only educative but also saving.

Randa ABI-AAD, « Souffrance et désir de souffrance dans la dialectique d'amour chez Thérèse d'Avila. Lecture anthropologique du *Livre des Demeures* »

Chez Thérèse d'Avila, la dynamique de la voie unitive a pour moteur la souffrance. Ce papier en propose une approche analytique : sa centralité anthropologique, sa nécessité et son rapport au désir, la complexité et la richesse du lexique, le paradoxe de la souffrance.

The dynamics of the unitive embrace of Teresa of Avila has suffering as a driving force. This paper proposes an analytical approach of the suffering: his anthropological central position, its necessity and its relationship to desire, the complexity and richness of the lexicon, levels and grades of suffering, the suffering paradox.

Claudie MARTIN-ULRICH, « *La lamentatio* un discours sans art ? Une enquête d'Érasme à Gerard Vossius »

Cet article étudie l'écriture de la souffrance à la lumière des traités de rhétorique d'ancien régime. Il se focalise sur la lamentation, tout à la fois thème et genre de discours et montre pour quelles raisons selon l'humaniste hollandais Gerard Vossius (1577-1649), se lamenter nécessite peu d'art.

This paper examines the writing of suffering in the light of Rhetorical treatises from the Ancien Regime. It focuses on lament that is both a theme and a kind of speech and demonstrates why according to Dutch humanist Gerard Vossius (1577-1649), lament requires little technics.

Christophe LITWIN, « "L'ame, qui tousjours s'esgratigne et s'ensanglante elle-mesme." Cruauté et repentir, de Pascal à Montaigne »

Montaigne et Pascal proposent chacun une critique radicale de ce que Foucault nomme une économie du pouvoir de l'âge classique. Mais le premier critique la cruauté des pratiques judiciaires et pénales, quand le second se montre silencieux sur ce point. La présente étude éclaire cette différence.

Montaigne and Pascal are notorious for their critique of what Foucault called an "economy of power" of the French Classical Age. Yet, while Montaigne's critique focuses primarily on cruel punishments, Pascal's proves rather silent on the issue. The present essay sheds light on that difference.

Marilina GIANICO, « “Le but des peines n’est pas de tourmenter et d’affliger un être sensible.” La représentation de la souffrance dans *Des délits et des peines* de Cesare Beccaria et la culture de la sensibilité »

Cette contribution relie le plaidoyer de Beccaria contre la torture et la peine de mort aux représentations « sensibles » de la souffrance. Sont ainsi mises en lumière la profonde cohérence de l’œuvre de Beccaria et son lien au courant sentimental qui parcourut tout le XVIII^e siècle européen.

This contribution links “sensible” representations of suffering to Beccaria’s advocacy for the abolition of the death penalty and points out the profound coherence of Beccaria’s thought and his connections to the sentimental movement spreading throughout Europe in the 18th century.

Philip KNEE, « Souffrance et méconnaissance chez Joseph de Maistre »

La véhémence de Maistre est emblématique de la place accordée à la souffrance par les écrivains traditionalistes après la Révolution française. Au nom de la soumission à la providence, il traite du châtement, de la guerre, du sacrifice et de la prière en s’efforçant de neutraliser le rationalisme que son lecteur hérite des Lumières.

Maistre’s thought is emblematic of the value given to suffering by traditionalist writers after the French Revolution. In order to foster submission to divine providence, he treats punishment, war, sacrifice and prayer so as to neutralize his reader’s rationalism.

Fanny ARAMA, « Le discours sur la douleur chez quelques auteurs catholiques héritiers de la pensée contre-révolutionnaire dans la seconde moitié du XIX^e siècle »

Au XIX^e siècle, la représentation littéraire de la souffrance et son apologie visent à créer des objets de crainte – ou de vénération – de manière à réintroduire du sacré là où le monde moderne évacue toute figure autoritaire à l’aura surnaturelle et discrédite officiellement les manifestations du divin.

Representation of pain and its apology in 19th century’s french literature aim at create objects of fear—or veneration—as to reintroduce holy spirit in life, where the modern era evacuates any authoritarian figure with fantastic aura and officially discredits manifestations of divine.

Amina FARHAT, « *La Joie de vivre* de Zola ou la souffrance faite roman »

Dans ce roman de Zola, la souffrance tient une place primordiale et ce, malgré l'annonce euphorique du titre. Physique, morale, psychologique ou économique, la souffrance se multiplie et se diversifie pour accabler et hanter les différents personnages jetant ainsi son ombre sur leur vécu et sur leurs émotions.

In this novel by Zola, suffering is primordial, despite the euphoric announcement in the title. The physical, moral, psychological or economic suffering is multiplied and diversified to overwhelm and haunt the various characters thus throwing its shadow on their experiences and emotions.

Jean-Christophe COURTIL, « Le fonctionnement de la douleur selon Sénèque. Entre physiologie médicale et éthique stoïcienne »

L'œuvre de Sénèque contient plusieurs développements médicaux expliquant les mécanismes physiologiques de la douleur. Ces passages s'attachent à mettre en place une « sagesse du corps » qui permette, par une meilleure connaissance de la douleur, de la vaincre.

There are in Seneca's works several medical passages explaining the physiological mechanisms of pain. These passages endeavored to forge a "wisdom of the body" that allows, through a better understanding of what pain is, to defeat it.

Lorenzo RUSTIGHI, « Sade et la souffrance, une lecture foucauldienne »

L'essai développe le thème « Représentations de la souffrance » à travers la lecture de Sade élaborée dans *Les Mots et les choses* par Foucault. Il s'agit de montrer que chez Sade la souffrance garantit le fonctionnement du dispositif représentatif qui selon Foucault est propre de l'âge classique.

*The essay develops the topic "Representations of suffering" through Foucault's reading of Sade's work in *The Order of Things*. It is argued that in Sade the suffering is what guarantees the proper functioning of the device of representation, which for Foucault characterizes the Age of Reason.*

Gilles BARROUX, « Douleur, sensibilité, symptôme. La place de la souffrance dans la médecine des Lumières »

La souffrance, au-delà de la douleur, évoque le vécu de la maladie par les malades eux-mêmes. Si la notion de souffrance, au XVIII^e siècle, n'accuse pas de réelle pertinence médicale, il n'en reste pas moins qu'elle investit, de manière au moins implicite, les discours sur la maladie physique comme mentale.

Suffering, beyond pain, raises the experience of illness by the patients themselves. If suffering, in the 18th century, is a notion which is exempt of medical connotation, it is however worthwhile investigating how the latter invests, at least implicitly, in the addresses on physical or mental illness.

Christelle NÉLATON et Julien LABIA, « La souffrance, en premier lieu puis en première personne »

À partir d'une lecture de Schopenhauer et de l'éthique narrative du philosophe américain Richard Zaner, la philosophie peut penser à nouveaux frais la relation entre la littérature, la médecine et son propre travail conceptuel sur la souffrance individuelle.

Reading Schopenhauer and Richard Zaner's work in Narrative Ethics, philosophy can conceive a new relation between literature, medicine and its conceptual work about individual suffering.

Isabelle SGAMBATO-LEDOUX, « Souffrance animique et constitution individuelle. Avec Spinoza et Freud »

Spinoza et Freud font la genèse de la souffrance animique à partir de la constitution de l'individu : si elle provient d'abord du déséquilibre existant entre sa puissance et celle des causes externes, elle a aussi des causes internes ou endogènes, propres à la conflictualité affective ou psychique.

Spinoza and Freud explain mental suffering by the constitution of the individual. First caused by the imbalance between his power and the external reality, suffering also comes from endogenous or internal causes, which are specific to the affective or psychic conflict.

Camille ABETTAN, « Se représenter l'incompréhensible. L'interprétation phénoménologique de la souffrance psychotique »

Cet article étudie comment la phénoménologie psychiatrique rend compte de la souffrance psychotique. Les conditions de possibilité d'une telle approche, ses différentes versions ainsi que le statut qu'il faut lui accorder sont examinés.

This article studies how psychiatric phenomenology gives an account of the psychotic pain. The enabling conditions, the various versions and the status of such a discourse are reviewed.

Smadar BUSTAN, « Les recoins de la douleur et la souffrance. La représentation de la douleur chronique et de sa souffrance est remise en question par ce que l'on éprouve »

Cette analyse philosophique, scientifique et clinique des phénomènes de la douleur chronique et de la souffrance expose une forme méconnue de passivité existentielle qui met en question un *a priori* classique sur la représentation certaine de ces phénomènes (Husserl, Tye). La solution à apporter à cette douleur et cette souffrance quotidiennes pourrait se trouver dans la renonciation à la maîtrise par l'introspection et la représentation de soi.

This philosophical, scientific and clinical analysis of the phenomena of chronic pain and suffering exposes an unfamiliar form of existential passivity which questions the classical a priori supposing the guaranteed representation of these phenomena (Husserl, Tye). The solution to these daily pain and suffering may be found in renouncing to controlling them through introspection and self-representation.

Laure DE NERVAUX-GAVOTY, « “La Douleur – comporte un Élément de Vide –”. L'expérience de la souffrance chez Emily Dickinson »

Les poèmes d'Emily Dickinson mettent en scène, non pas un sujet en proie à une douleur particulière, mais une voix qui tente de définir ce qu'est la souffrance dans sa forme la plus extrême. Cette dernière apparaît moins comme ce qu'on ne peut dire que comme ce dont on ne peut faire l'expérience.

Rather than a suffering subject, the poems of Emily Dickinson stage a voice which strives to define what extreme pain is. Complicating the assumption that it defies expression, they describe intense suffering as something which cannot be experienced.

Isabelle ALFANDARY, « Souffrir : *Bartleby* d’Herman Melville »

Cet article aborde *Bartleby. Une histoire de Wall Street* sous l’angle de la souffrance. Contre toute attente, la peine du personnage éponyme qui se dégage du récit n’est ni un objet d’investigation, ni un thème. De la cause et de l’histoire de la souffrance de *Bartleby*, le narrateur pas plus que le lecteur ne sauront rien.

This article addresses Bartleby. A story of Wall Street through the prism of suffering. Against all odds, the pain of the eponymous character which suffuses the whole narrative is neither an object of investigation, nor a theme. The cause and history of Bartleby’s suffering will remain undisclosed to the narrator as well as to the reader of the tale.

Vincent FERRÉ, « “Les idées sont des succédanés des chagrins”. Souffrance et théorie chez Proust »

Cet article analyse le rapport entre souffrance et pensée dans *À la recherche du temps perdu* et l’association entre les émotions et le travail de l’intelligence chez trois de personnages principaux (Swann, Charlus et le héros-narrateur), puis dans l’économie très particulière du roman proustien.

This paper examines the link between pain and thoughts in À la recherche du temps perdu, comparing the combination of intelligence and emotions in three main characters (Swann, Charlus, the narrator) as well in the idiosyncratic structure of Marcel Proust’s novel.

Mohamed HICH-CHOU, « La représentation de la souffrance dans les récits de guerre. Approche croisée des *Croix de bois* de R. Dorgelès et du *Feu* d’H. Barbusse »

Perçue comme inéluctable par la permanence de ses manifestations, la guerre semble ainsi fasciner aussi bien ses acteurs que ses observateurs. Pourtant, la représentation de la souffrance guerrière a toujours constitué un défi pour la littérature. Écrire la souffrance de la guerre serait donc une nouvelle souffrance.

Being seen as inevitable by the permanence of its manifestations, the war seems to fascinate both its actors and observers. However, the representation of the war suffering has always been a challenge for literature. The war suffering is, therefore, a new suffering.

Papa Samba DIOP, « Expression de la souffrance en temps de guerre dans la poésie de Léopold Sédar Senghor »

Léopold Sédar Senghor a été emprisonné comme soldat de 1940 à 1942. Il relate dans le poème « Ndessé » les souffrances engendrées par cette incarcération, mais qui n'ont pas altéré sa foi profonde en la noblesse de ses origines.

Léopold Sédar Senghor was imprisoned as soldier from 1940 till 1942. He tells in the poem "Ndessé" the sufferings engendered by this confinement, but which did not alter his profound faith in the nobility of his origins.

Rémi FURLANETTO, « L'expérience de la souffrance chez Paul Valéry »

Dans une lettre de 1922, Valéry accorde à la souffrance une valeur que son œuvre semble d'autre part lui refuser. Cette étude vise à préciser ce paradoxe, en explorant les différentes facettes de ce que l'écrivain conçoit comme un conflit intérieur opposant celui qui souffre à sa propre sensibilité.

In a letter from 1922, Valéry gives suffering a value that seems contradictory to what he claims elsewhere. This study aims to address this paradox by exploring the different aspects of what the author regards as an inner conflict with his sensitivity.

Sylvie JOUANNY, « Une poétique de la souffrance chez Henry Bauchau. De *L'Enfant rieur* à *La Déchirure* »

Dans *L'Enfant rieur*, Henry Bauchau réexamine sa vie. En mettant en résonance les motifs de la souffrance de cette œuvre avec ceux de ses autres œuvres, cet article tâche de dégager un itinéraire poétique qui conduit l'auteur à concevoir la souffrance comme une initiation à la vie.

In L'Enfant rieur, Henry Bauchau reviews his life. Thus, bringing into resonance the themes of suffering which may be found in this later text with the similar motives in his other works, this article attempts to retrace a poetic itinerary that has led the author to consider suffering as an initiation into life.

Roberta AGNESE, « Seuils de visibilité. La photographie et la représentation de la souffrance »

Pour réfléchir à la problématique de la représentation de la souffrance dans la photographie contemporaine, cet article se focalise sur la notion de *seuil de visibilité*, en l'analysant à la lumière des concepts de *cadre* et de *norme*. Les analyses prendront notamment appui sur les travaux de J. Butler et E. Coccia.

In order to consider the issue of the representation of suffering within the field of contemporary photography, this article focuses on the notion of threshold of visibility, by analysing it through the concepts of frame and norm. The analyses are conducted on the basis of the work of J. Butler and E. Coccia.

Clément BODET, « Regards sur la souffrance dans la photographie »

Explorer les représentations de la souffrance en photographie consiste avant tout à se saisir de l'ambivalence du médium qui projette l'image dans sa nature double, à la fois saisie objective de la réalité et témoignage personnel. Devant des êtres en souffrance captés par l'objectif, le « *ça-a-été* » de l'instant photographique semble avoir lieu à nouveau.

When we try to explain the representations of suffering in photography, we need in the first time to seize the ambivalence of the medium that projects the image in its dual nature, both objective piece of reality and personal view. In front of suffering situations captured by the lens, the "It-has-been" of the photographic moment seems to take place again.